CENTRE CULTUREL CANADIEN
PARIS
CANADIAN CULTURAL CENTRE

COMMUNIQUE

Emanuel Licha

Une autre fête au même instant brille dans Paris

Du 30 septembre au 20 novembre 2005

Vernissage le 29 septembre de 18h00 à 20h30

En entrant au 5, rue de Constantine, le visiteur suit un parcours qui le mène à la salle d'exposition, ponctué par une visite guidée audiophonique retraçant l'histoire de l'hôtel particulier qu'occupe, depuis 1970, le Centre culturel canadien. Non sans fierté, la voix rappelle que Louis Emmanuel, vicomte d'Harcourt, qui fut le bâtisseur et premier propriétaire du lieu, était aussi le cousin du Président Mac Mahon et son secrétaire. Élu président par l'Assemblée Nationale en mai 1873, Mac Mahon doit son succès au fait qu'il s'est illustré à la tête de l'Armée de Versailles en écrasant par les armes et dans le sang la Commune de Paris au printemps 1871. La voix de l'audioguide rappelle ce "succès" de l'aristocratie que fut la victoire sur la Commune et le massacre de 30 000 de ses sympathisants en une semaine. On nous demande aussi d'admirer au passage les beautés de ce lieu : architecture somptueuse, décor subtil, impressionnante collection d'art..., toutes choses que le spectateur ne verra pas.

À l'étage, alors que, selon les indications de l'audioguide, nous devrions être dans les appartements des d'Harcourt, on découvre une construction tout droit sortie d'un bidonville, tel qu'on en trouve encore aujourd'hui tout près de Paris, au Bourget notamment. Que s'est-il passé ? Qui est venu s'installer là ? On peut entrer dans cette construction qui s'élève à quelques centimètres du sol, et on y découvre alors un décor très coquet, bourgeois, avec de la toile de Jouy aux murs, des moulures, du parquet... Un événement semble s'être produit, des émeutiers ou des squatteurs sont-ils passés par là ?

Une seconde porte permet de sortir de cette construction en empruntant un couloir. Ce qu'on entrevoit au bout, sans pouvoir y accéder car l'extrémité en est bloquée, c'est l'atmosphère de la salle de réception que l'audioguide présente comme une salle de bal richement décorée. Il s'y déroule une fête, on aperçoit ses lueurs, on entend des bruits joyeux. Mais c'est une soirée réservée, une soirée parallèle, et peu y sont admis...

En somme, le visiteur est convié à une visite en partie fantasmatique qui le conduira à une impasse... L'installation d'Emanuel Licha entraîne le spectateur dans une expérience grinçante où le désir de voir fait surgir quelques fantômes.

Un catalogue, publié par le Centre culturel canadien (collection Esplanade, bilingue, couleur, 80 pages), accompagne l'exposition. Il inclut notamment un essai de ***Anne Cauquelin****, philosophe et écrivain.*

Emanuel Licha est né en 1971. Il vit et travaille à Paris et à Montréal. Après l'obtention d'une maîtrise en géographie urbaine, il complète ses études en arts visuels à Concordia University (Montréal), et obtient un Post-diplôme de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon en 2001.
Il s'intéresse à l'espace public et à l'architecture et ses travaux l'amènent à envisager les objets du paysage urbain comme autant d'indices sociaux, historiques et politiques. Licha réalise des interventions dans l'espace public, ainsi que des installations, des performances, des vidéos et des photographies.
Ses plus récentes expositions personnelles incluent : Mon testicule punching-ball, galerie L'Oeil de Poisson, Québec, 1997; Pas perdus, galerie Ipso Facto, Nantes, 2000 ; Lovelcro, galerie Dare-dare, Montréal, 2000 ; In & Out, YYZ, Toronto, 2003 ; Honeymoon in Kosovo, Exit, Institute for Contemporary Art, Peja (Kosovo), 2004 ; In & Out, Galerie B-312, Montréal, 2004 ; Nothing less, nothing more, just transformed, Careof, Milan, 2004. Son travail a également été présenté dans le cadre d'expositions collectives : La 2ème Biennale de Montréal, Montréal, 2000 ; Home, Sarajevo Centre for Contemporary Art, Sarajevo, 2002 ; 4th Cetinje Biennial, Cetinje (Montenegro), 2002 ; Enactments of the Self, Steirischer Herbst, Graz, 2002 ; 2nd Tirana Biennial , Tirana (Albanie), 2003; Constructions of Situations, Galerie im Taxispalais, Innsbruck, 2003.
Il a créé et co-dirigé, de 1999 à 2001, l'espace d'exposition Le Grand Réservoir, au Kremlin-Bicêtre en banlieue parisienne.

5, rue de Constantine 75007 Paris Tél. 01 44 43 21 90 Fax. 01 44 43 21 99 www.canada-culture.org